

FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°528/2015 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

1/14 juin

2ème dimanche après la Pentecôte Tous les saints qui ont brillé sur la Terre russe

Tous les saints du Mont Athos ; saints martyrs Justin le Philosophe Chariton, Charité, Evelpiste, Hiérax, Péon, Valérien et Justin, martyrs à Rome (166) ; saint Denis, higoumène de Glouchitsa (1437) ; saint Agapet de la Laure des Grottes de Kiev, médecin anargyre (XIème s.) ; saint Justin de Tchélié (1979) ; saint hiéromartyr Basile, prêtre, sainte martyre Vera (1940).

Lectures : Rom. II, 10-16 ; Matth. IV, 18-23

LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS GLORIFIÉS EN TERRE RUSSE

Le rétablissement de la fête de tous les Saints glorifiés en Russie coïncide historiquement avec celui du patriarcat dans l'Église Russe. Durant la période préconciliaire, le Saint-Synode de l'Église Orthodoxe Russe n'avait pas l'intention de remettre en vigueur la célébration de la synaxe des Saints russes, qui était apparue au XVIème siècle. En 1908, un paysan de la province de Vladimir, Nicolas Gazoukine, demanda au Saint-Synode d'établir une fête annuelle « de tous les saints de Russie » et « d'honorer ce jour avec un office particulier ». Cette requête fut déclinée, le Saint-Synode considérant que la mémoire des Saints russes était déjà commémorée dans le cadre de la fête de tous les saints. Néanmoins, le Concile local de l'Église Russe, en 1917-1918 rétablit cette fête, et ce grâce aux efforts conjugués du professeur de l'université de Petrograd Boris Touraïev et du hiéromoine Athanase (Sakharov), futur confesseur de la foi, canonisé maintenant officiellement. Le premier présenta un rapport le 15 mars 1918 au Concile, dans lequel il mentionnait, entre autres, « qu'à notre triste époque, lorsque la Russie une est déchirée, lorsque notre génération pécheresse voit piétiner les fruits des labeurs des saints qui ont vécu dans l'ascèse dans les grottes de Kiev, à Moscou, dans la Thébaïde du Nord, et dans l'ouest de la Russie pour créer une seule Église Orthodoxe Russe, il serait opportun de rétablir cette fête oubliée... » Ledit rapport fut examiné par le concile et, enfin, le 26 août, le jour de la fête onomastique du saint patriarche Tykhon, fut prise la décision de rétablir la fête de tous les saints russes, sa date étant fixée au premier dimanche du carême des saints Apôtres. Le Concile décida d'imprimer l'ancien office composé par le moine Grégoire, avec des corrections. Cependant, le professeur Touraïev et le hiéromoine Athanase arrivèrent vite à la conclusion que l'on ne pouvait qu'emprunter une toute petite partie dudit

office, et qu'il était indispensable de refaire tout le reste. Encore incomplet, l'office fut présenté le 8 septembre 1918, à l'avant-dernière session de la commission liturgique du Concile, qui l'approuva et le soumit au Patriarche et au Saint-Synode qui, après la fin du Concile, donnèrent leur bénédiction pour imprimer le nouvel office, sous la direction du métropolite Serge (Stragorodsky). L'impression fut achevée à Moscou à la fin de 1918, dans de grandes difficultés. Malheureusement, en raison des événements de 1917, la fête rétablie par le Concile a failli tomber dans l'oubli comme cela avait été le cas dans le passé. En outre, le professeur Touraïev décéda en 1920. En automne 1922, le saint hiérarque Athanase (Sakharov), lors de sa première arrestation dans la cellule N°17 de la prison de Vladimir, rencontra tout un groupe qui partageait ses idées quant à la fête qui avait été rétablie. Selon le témoignage de St Athanase, cette assemblée de détenus, « après nombre de discussions animées au sujet de la fête, de l'office, de l'icône, de l'église dédiée à cette fête, posa les fondements d'une nouvelle révision de l'office imprimé en 1918, avec des corrections et des compléments ». C'est ainsi que l'office connut nombre de changements : on déplaça certains hymnes, des nouveaux saints furent introduits, lesquels n'avaient pas été mentionnés dans la version de 1918. Enfin, dans le même lieu, toujours en prison, le 10 novembre 1922, alors que l'on commémorait le trépas de St Dimitri de Rostov, auteur des célèbres vies de saints, fut célébrée, pour la première fois, la fête de tous les saints russes. Le 1^{er} mars 1923, dans la cellule n°121 de la prison de Tagansk, St Athanase bénit le premier antimenson en l'honneur de tous les Saints de Russie, destinée à sa chapelle privée. St Athanase continua à travailler le texte de l'office de tous les saints de Russie jusqu'à son bienheureux trépas, en 1962.

Tropaire du dimanche du 1^{er} ton

Кáмени запечáтану отъ юдѣй и
воиномъ стрегущимъ пречистое Тѣло
Твое, воскресъ еси триднѣвный,
Спасе, даруяй мiрови жизнь. Сего
ради силы небесныя вопiяху Ти,
Жизнодавче : слава Воскресѣнiю
Твоему Христѣ ; слава Цáрствию
Твоему ; слава смотрѣнiю Твоему,
едине Человѣколюбче.

La pierre étant scellée par les Juifs et les
soldats gardant Ton Corps immaculé, Tu
es ressuscité le troisième jour, ô
Sauveur, donnant la Vie au monde ;
aussi, les Puissances des cieux Te
crièrent : Source de Vie, ô Christ, gloire à
Ta Résurrection, gloire à Ton règne,
gloire à Ton dessein bienveillant, unique
Ami des hommes!

Tropaire des saints de la Terre russe, ton 8

Якоже плодъ красныи Твоего
спасительнаго сѣянiя, земля
Россiйская приноситъ Тi, Господи, всѣ
святiя, въ той просiявшыя. Тѣхъ
молiтвами въ мирѣ глубócѣ Цѣрковь
и страну нашу Богородицею соблюди,
Многомiлостиве.

Tel le fruit magnifique de Ta semence
salvatrice, la terre de Russie T'offre
Seigneur, tous les Saints qui y ont brillé.
Par leurs prières, garde dans une paix
profonde l'Eglise et notre pays, par les
prières de la Mère de Dieu, Très
miséricordieux.

Kondakion des saints de la Terre russe, ton 3

Днёсь ликъ святыхъ, въ земли нашей
Бóгу угодившихъ, предстоить въ
църкви и невидимо за ны молятся
Бóгу ; ангели съ нимъ славословятъ, и
вси святїи Църкве Христовы ему
спразднують, о насъ бо молятъ вси
кúпно Превѣчнаго Бóга.

En ce jour, le chœur des saints qui en
notre terre plurent à Dieu, est présent à
l'église et prie invisiblement pour nous ;
les Anges l'accompagnent dans leurs
louanges et tous les Saints de l'Église du
Christ sont en fête avec Lui ; tous
ensemble prient pour nous le Dieu
d'avant les siècles.

Kondakion du dimanche du 1^{er} ton

Воскрёслъ есѣ яко Бóгъ изъ гроба во
славѣ и мѣръ совоскрёслъ есѣ, и
естество человѣческое яко Бóга
воспѣваетъ Тя, и смѣръ исчезе : Адамъ
же ликуетъ, Владыко, Ёва нынѣ отъ ўзъ
избавляема радуется зовущи : Ты есѣ
иже всѣмъ подаѣ, Христѣ Воскресѣніе.

Ô Dieu, Tu es ressuscité du Tombeau
dans la gloire, ressuscitant le monde
avec Toi ! La nature humaine Te chante
comme son Dieu et la mort s'évanouit.
Adam jubile, ô Maître, et Ève, désormais
libérée de ses liens, Te crie dans sa joie :
« C'est Toi, ô Christ, qui accordes à tous
la Résurrection ! »

VIE DE SAINT JUSTIN DE TCHÉLIÉ

Le père Justin Popovitch naquit le 25 mars 1894, jour de l'annonciation, à Vranié, dans le sud de la Serbie. Son père Spyridon et sa mère Anastasie lui donnèrent le nom de Blagoïé, dérivé de *Blagovest*, c'est-à-dire « annonciation ». L'autre source de formation spirituelle et de piété du jeune Blagoïé fut, dès l'âge de quatorze ans et jusqu'à la fin de sa vie terrestre, la lecture régulière de l'Évangile du Christ. Il s'était imposé une règle, qu'il recommandait aux autres, et qu'il observa jusqu'à la fin de sa vie : lire quotidiennement trois chapitres du Nouveau Testament.

Par nature ami de la sagesse, affamé et assoiffé de connaissances divines et humaines, le jeune Blagoïé entra au séminaire de St Sava à Belgrade (1905-1914) où il eut pour professeur le saint hiérarque Nicolas Velimirovitch. Aspirant à la vie monastique, Blagoïé déclina les propositions de mariage, et souhaitait devenir moine dès qu'il aurait achevé ses études au séminaire. Comme il le disait lui-même, « le monachisme est la meilleure résolution des problèmes personnels ». Toutefois, ses parents s'y opposèrent et supplièrent le métropolite Dimitri, futur patriarche de Serbie, de ne pas tonsurer le jeune homme. A cette époque, la première guerre mondiale commençait, et le jeune Blagoïé fut affecté à l'unité des jeunes infirmiers. Après avoir été atteint par le typhus, dont il fut guéri, il regagna immédiatement son

unité et se retira avec l'armée serbe au Monténégro, puis en Albanie, jusqu'à Skadar, à la fin de 1915. Ayant survécu à cette terrible épreuve, qui avait encore affermi sa foi profonde, il réalisa son souhait. Il vint trouver le métropolite Dimitri et parvint à le convaincre que, désormais, ses parents seraient contents de le retrouver en vie, même comme moine... Le métropolite accepta et Blagoïé reçut l'habit monastique avec le nom de Justin en l'église de Skadar, le jour de la St Basile 1916. Le choix du nom de Justin, le martyr et le philosophe, n'était pas fortuit : il était l'expression de son double amour envers le Christ : pour la philosophie selon le Christ, et pour le martyre pour le Christ.

Depuis Corfou, avec un groupe de jeunes séminaristes de l'Église Serbe, il fut envoyé à Petrograd, en 1916, par le métropolite Dimitri et le roi de Serbie, pour continuer ses études théologiques. En Russie, il fit connaissance de la piété russe. En raison de la révolution bolchevique, il quitta la Russie et poursuivit ses études à Oxford (1917-1919), où il prépara une thèse sur Dostoïevski, qui l'avait toujours profondément impressionné. Exposant dans sa thèse le regard critique de l'écrivain sur l'humanisme et l'anthropocentrisme occidentaux, le père Justin se vit imposer par les professeurs anglais des modifications qu'il ne pouvait accepter, considérant que cela eût été contraire à la vérité, et il préféra partir sans diplôme. Durant toute sa vie, à partir du moment où ses convictions touchaient le salut de l'homme comme l'enseigne l'Église Orthodoxe du Christ, il ne connaissait pas le compromis, même s'il devait en pâtir à titre personnel. Il rentra en Serbie ensuite pour être enseignant au séminaire de Sremski Karlovtsi. De là, il partit à Athènes, où il obtint un doctorat de l'Université en théologie patristique orthodoxe, sur le thème du « problème de la personne et de la connaissance selon St Macaire d'Égypte ».

Dès cette époque, sa vie de prière était intense, comme on peut le constater à lecture du journal qu'il tenait, et que l'on a retrouvé après son trépas : chaque jour, de 500 à 1000 métanies, et de 1000 à 2000 prières de Jésus. Pendant le Grand Carême, ces nombres croissaient, pour atteindre le Vendredi Saint 3200 métanies et 1800 prières de Jésus. « *Malheur* », disait-il, « *à chaque pensée qui ne se transforme pas en prière !* ». En 1922, après s'y être d'abord opposé par humilité, il fut ordonné prêtre par le patriarche Dimitri. Pendant l'ordination, il pleura devant l'autel comme un petit enfant, se jugeant indigne du grand mystère de la prêtrise.

Plusieurs années, le père Justin fut enseignant au séminaire de Sremski Karlovtsi, où il enseignait l'exégèse de la Sainte Écriture. Dès son arrivée au séminaire, il demanda que les vies des saints fussent introduites comme matière régulière dans le programme d'enseignement. « *Qui n'enseigne pas la vie éternelle* », disait-il, est un « *pseudo-éducateur* ».

(à suivre)

LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Marc. XVI, 9-20 Liturgie : Rom. V, 1-10 ; II Tim. 2, 1-10 ; Matth. VI, 22-33 ; Matth. X, 16-22
